

RHÔNE-ALPES

Archamps, une technopole partagée entre biotechnologies et mécatronique

La technopole d'Archamps fait face à Genève. La proximité du CERN et l'effet d'aspiration en termes d'emplois de la Suisse romande ne semblent pas être un frein à l'innovation.

A un jet de pierre de la frontière franco-suisse, la technopole d'Archamps veut jouer la carte de l'innovation face à la métropole genevoise. Le site rassemble 180 entreprises « sans exclusive, ni préférence », comme l'explique Stéphane Bérard, son directeur : « Nous accueillons outre des activités tertiaires, des entreprises innovantes et de production dans les domaines des capteurs, des TIC ou des biotechnologies ».

Ce bassin représente environ 1 700 salariés. Un chiffre évidemment sans com-

mune mesure avec les 6 000 chercheurs déployés sur le site du CERN tout proche. Stéphane Bérard en est conscient : « Les départements français autour de Genève sont des pourvoyeurs d'emplois très importants. Pour autant, la technopole a été constituée pour essayer de conserver un pôle d'emplois et attirer l'innovation en s'appuyant sur la coopération transfrontalière avec Genève et le canton de Vaud. »

S'agissant de l'innovation, la technopole est engagée sur deux fronts : l'un en direction du pôle de compétitivité Arve

Industrie, l'autre s'articulant autour des biotechnologies. Arve Industrie constitue la première concentration européenne dans le domaine de la sous-traitance mécanique, micromécanique et mécanique de précision.

Première concentration européenne

La vallée de l'Arve abrite quelque 600 entreprises appartenant aux secteurs automobile, ferroviaire, de l'armement ou de l'aérospatiale. « L'évolution des technologies fait qu'on

s'oriente vers une alliance entre mécanique et électronique. Cette dernière est de plus en plus associée à la mécanique dans les sous-ensembles », constate Stéphane Bérard.

Le site est à l'origine du C4i, le Centre de compétences en conception en circuits intégrés créé en 1992 et transformé l'an dernier en Mind, association entre industriels de la vallée d'Arve et d'Annecy, le CNRS et le CSEM (centre suisse d'électronique et de microélectronique) en partenariat avec le CEA-Leti de Grenoble. Mind a vocation à être l'interface entre les résultats des recherches en laboratoire et les entreprises adhérentes.

Dans les biotechnologies, la technopole n'a pas l'intention de se laisser distancer par la Suisse romande, deuxième concentration européenne du secteur. D'où la création d'un Biopark et l'implantation d'un laboratoire de recherches.

GILLES MUSI